

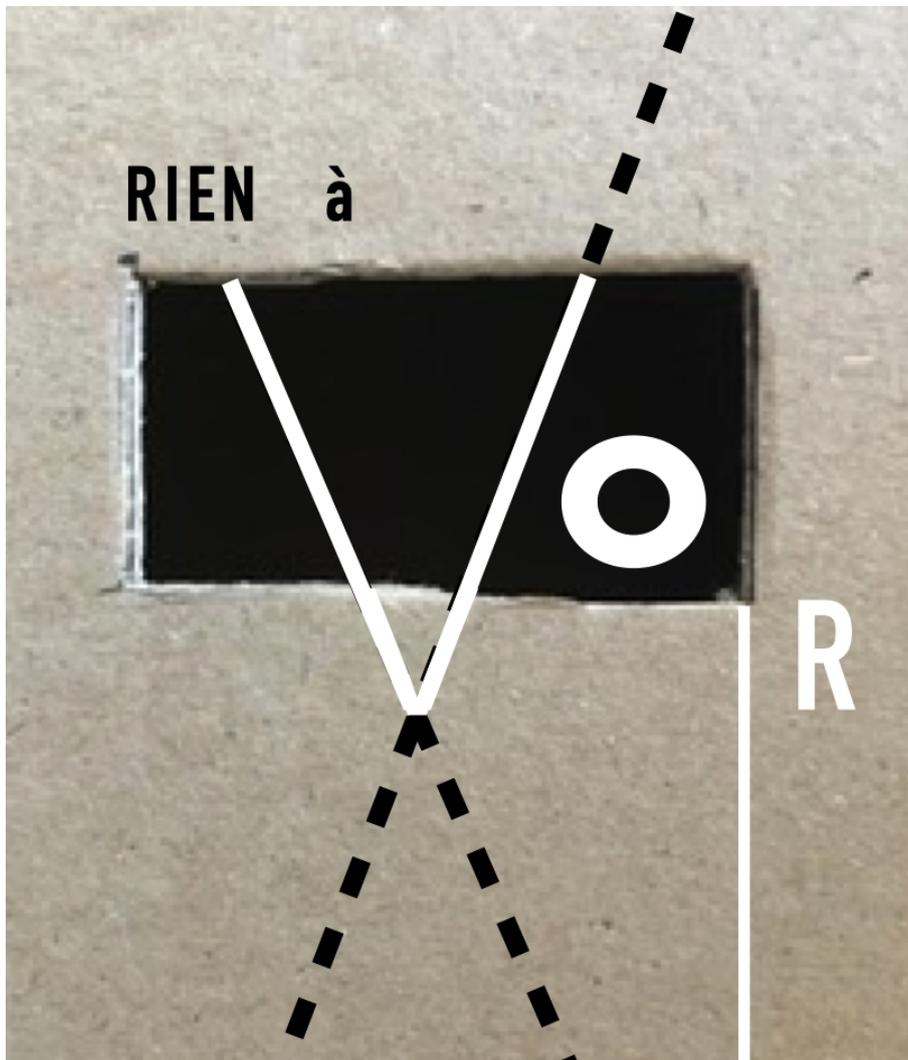
Cie Espégéca 11 rue des Salenques, 09000, Foix
espegeca.fr

CRÉATION DE LA CIE ESPÉGÉCA

THÉÂTRE VISUEL, PHYSIQUE, SONORE ET OLFACTIF

TOUT PUBLIC À PARTIR DE 8 ANS

CRÉATION PRÉVUE POUR AUTOMNE 2022 AU CHAI DU TERRAL (34)



PRÉSENTATION DE LA COMPAGNIE

Espégéca*

Æspégéca* ou **espégéca*** ou **spgk***
{ès-pé-jé-ka} n. m.

Renvoi d'un mot à un autre à un
autre à un autre dans le dictionnaire

Le Baleinié, Dictionnaire des tracas,
T.1, Seuil, 2003

Fondée en 2015 par Céline Schmitt et Ivon Delpratto, la Compagnie Espégéca aborde la scène comme un espace de questionnement, un espace qui invite à expérimenter le processus du questionnement lui-même, où les questions ne sont ni posées ni résolues mais, au contraire, nous invitent dans leurs ventres, nous happent dans leurs plis, nous propulsent dans leurs rebonds et nous entraînent dans leurs divagations vers les marges et les écarts, sur leurs chemins aussi sinueux qu'un point d'interrogation.

Articulant objets, corps, matières, mécanismes, expérimentations vocales et sonores dans leurs hybridités et leurs convergences, la compagnie Espégéca invite à partager sur scène ses errances, ses surprises, ses indéterminations et ses débordements.

Sa première création, « L'Aululaire » (forme courte de 25mn créée en 2017 au festival MIMA) est un duo physique, sonore et vocal entre un corps et une marmite en inox de 100L, accompagné par un musicien improvisateur (Sébastien Ciroteau ou Robin Fincker).

Ce projet a également pris la forme d'un repas-spectacle en collaboration avec Marie-José Ordener et les cuisiniers des Grandes Tables de la Friche-Belle de Mai, présenté sur le grand plateau de la Friche lors des 48h Chrono en Juin 2015.

En Août 2019, elle présente « Avec le dos de la cuillère », un spectacle qui questionne la notion de débordement sous toutes ses formes. Ce spectacle a été co-produit par le festival MIMA, l'Estive-Scène Nationale de Foix et accueilli en compagnonnage par le Vélo Théâtre et Odradek. Il a été soutenu par la DRAC-Occitanie, la Région Occitanie, le département de l'Ariège et la SPEDIDAM.

QUI SOMMES-NOUS?



Céline Schmitt

Docteur en Esthétique audiovisuelle, chargée de cours à l'Université de Toulouse Jean-Jaurès - ENSAV.

En 2006, elle réalise 7 installations avec le poète Serge Pey lors du Marathon des Mots à Toulouse. Elle poursuit ensuite les aventures théâtrales avec : Les Ateliers du Spectacle de Jean-Pierre Larroche (2007-2009), Omproduct (2008-2009), les Ombres Portées (2014-2015). De 2013 à 2017, elle rejoint la compagnie L'Immédiat de Camille Boitel, avec qui elle rencontre la scène et le travail corporel. Elle complète son expérience par un travail vocal avec Nasrin Pourhosseini et Emmanuel Presnot et un stage avec Claire Heggen.

Elle a également travaillé comme peintre au Théâtre du Soleil pour « Les Naufragés du Fol Espoir » (2009) et réalisé des décors ou des conceptions scénographiques pour plusieurs compagnies (Les Ptits t'Hommes, Les Lorialets, L'oiseau Bleu, Et Demain, L'Insomnante).



Ivon Delpratto

Vient de Montevideo en Uruguay où elle a travaillé jusqu'en 2014 comme régisseuse général du Sodre, qui regroupe le Théâtre, l'Orchestre et le Ballet National.

D'abord professeur d'Histoire au lycée pendant 7 ans, elle suit le cursus de l'EMAD, l'Ecole d'Arts Dramatiques de Montevideo.

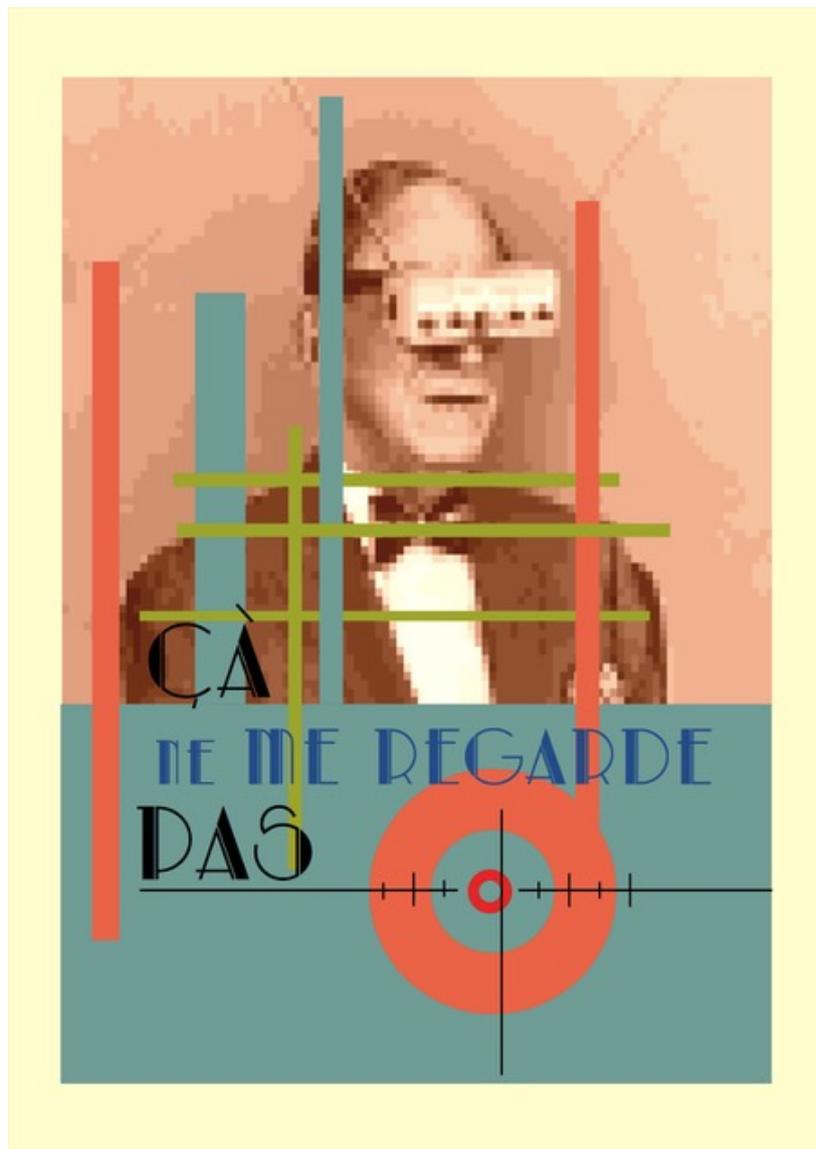
Elle a travaillé comme scénographe et éclairagiste avec de nombreuses compagnies de théâtre et à l'Opéra et comme technicienne dans plusieurs théâtres de Montevideo et fait également partie du collectif Efimero Teatral.

En France depuis 2014, elle co-fonde la compagnie Espégéca en 2015 et en 2017, elle rejoint la compagnie « L'Immédiat » de Camille Boitel comme régisseuse générale.

RIEN A VOIR

[...] comment dire —
vu tout ceci —
tout ce ceci-ci —
folie que de voir quoi —
entrevoir —
croire entrevoir —
vouloir croire entrevoir —
loin là là-bas à peine quoi —
folie que d'y vouloir croire entrevoir quoi —
quoi —
comment dire —
comment dire

Samuel Beckett, «Comment dire», Poème, suivi de mirlitonnades, Paris, Éditions de Minuit, 2010 [1978], p.27.



LE PROPOS DU SPECTACLE

Notre point de départ est le roman de Kôbô Abé, *L'Homme-boîte*, où le personnage se loge dans une boîte en carton et n'en sort plus. Cette boîte n'est pas pour lui un lieu d'enfermement mais un poste d'observation du monde, un dispositif de vision qui permet un nouveau mode d'appréhension des choses et de compréhension de la réalité.

« J'ai le sentiment que la boîte n'est pas une impasse mais un débouché vers un autre monde... vers où ? Je ne sais pas au juste mais, en tout cas, vers un autre monde, à part. »

Kôbô Abé, *L'Homme-boîte*, p.35

Nous souhaitons proposer aux spectateurs de vivre cette expérience de vision décadrée, les convier à une aventure du regard en les invitant à venir habiter des boîtes d'où voir, ou plutôt à percevoir.



Résidence Théâtre du Bois de l'Aune. Septembre 2020

UNE FABRIQUE DU REGARD PAR LE PETIT BOUT DE LA LORGNETTE

« Mais supposez, qu'au lieu de vouloir nous élever au-dessus de notre perception des choses, nous nous enfonçons en elle pour la creuser et l'élargir ».

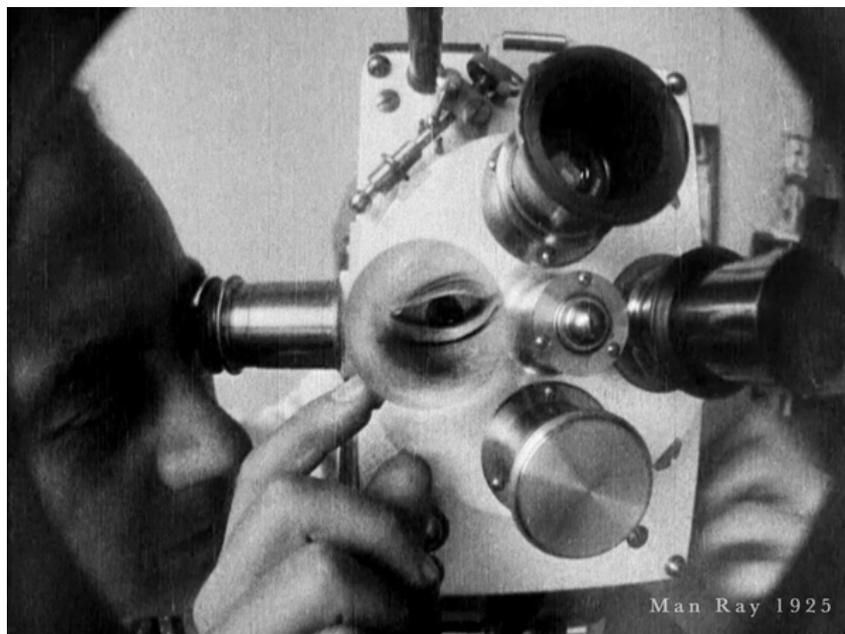
Henri Bergson, *La Pensée et le Mouvant*,
Paris : PUF-Quadrige, 1938, p.148.

Chaque spectateur est posté dans une boîte dotée d'une fente d'où il peut voir sans être vu. Son champ de vision est cadré par la fente, comme une sorte de périscope ou de lorgnon, ou peut-être un viseur, un judas, une lorgnette ou des oeillères. C'est à voir...

Le spectateur n'a pas accès à la scène dans son ensemble mais seulement à des fragments, des bribes. Comme lorsqu'on regarde par un trou de serrure, il est pris en étau entre le désir de voir et la frustration de l'image tronquée.

Tour à tour observateur, témoin, espion, voyeur, guetteur, scrutateur, imposteur, surveillant, projecteur, il est comme un chasseur camouflé à l'affût de l'image ou de l'événement qui pourrait passer par là. Il tient l'image en ligne de mire. Une image qui n'est pas donnée mais qui reste à capturer, à construire, à recomposer, à recoudre, qui arrive comme par accident.

Chaque boîte étant orientée selon un angle différent, personne n'aura le même champ de vision et, par conséquent, la même compréhension de la scène. Bien qu'il n'y ait qu'une seule scène, il y aura de multiples manières de la percevoir et de lui donner sens, un sens qui naîtra à la croisée des points de vue.



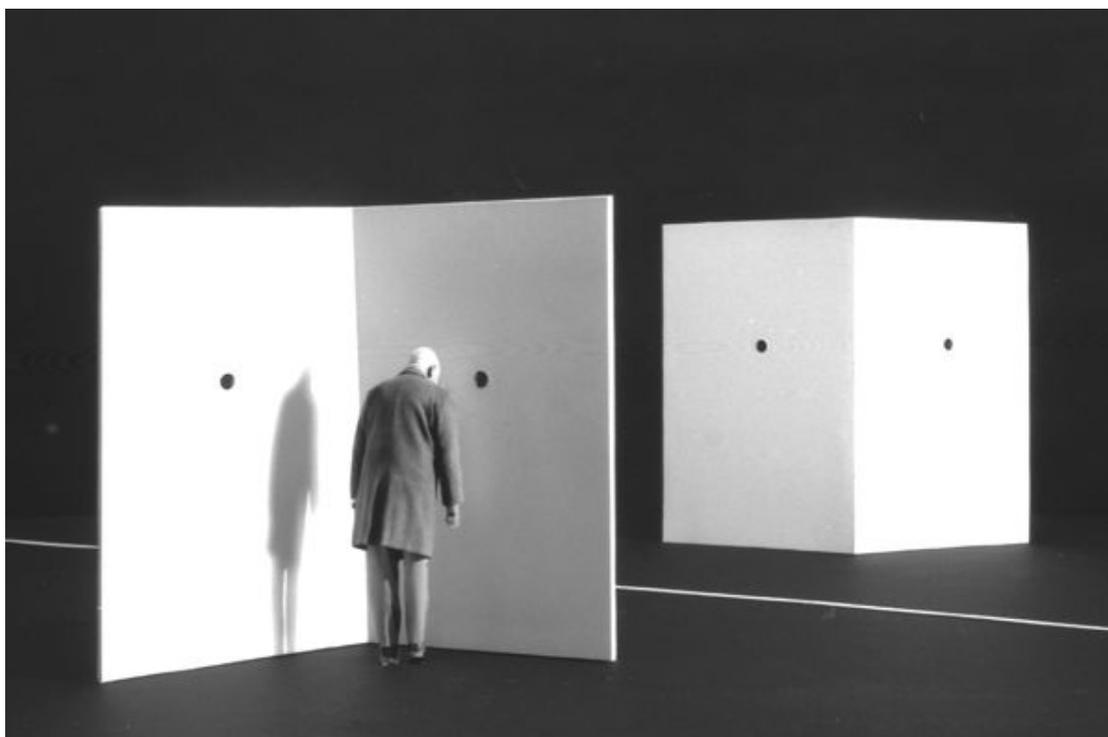
C'est une position qui renvoie aux origines du terme grec theatrôn : « le lieu d'où l'on voit », un certain point de vue à partir duquel se dévoile le champ du visible, en tension constante avec le non-visible.

Tout est histoires de point de vue, de posture ou d'imposture, de champs, de ligne, de cadres et de décadres. Ce sont ces histoires que nous racontons dans ce spectacle. Celles des regards croisés, des regards voilés, désorientés, interdits. Des histoires d'horizon, cette « bouche tordue » (Serge Pey), cette trouée vers l'infini, ce point de fuite.

Il s'agit aussi de tordre le cou à l'idée de public comme masse abstraite blottie dans le noir à l'extérieur de la scène, avide d'une image de laquelle se repaître, pour rétablir et interroger la position du spectateur : un regard en train de se faire, plongé dans une expérience unique de visions, de dévoilements, balloté par les jeux et les enjeux du visible et de l'invisible.

« Il faut chercher à voir, là où voir n'est plus possible, où il n'y a plus de visibilité ».

Charles Juliet, *Rencontres avec Bram Van Velde*,
Paris : POL, 1998, p.33.



Gilbert Garcin

RAVIVER LES ANGLES MORTS

Le regard, dit le philosophe Slavoj Žižek, « est cet endroit insaisissable, cet angle mort, depuis lequel l'objet regardé renvoie le regard ».

En promenant le regard d'allusions en illusions, notre volonté est de faire naître la représentation de ce qui est inaccessible à la vision, de l'envers du visible, des angles morts.

Notre champ de vision, quel que soit l'outil d'observation utilisé, comporte toujours des angles morts. L'angle mort est cette zone qui échappe à la vision et à notre surveillance, un espace à la marge. C'est aussi le lieu des possibles et des apparitions, la part manquante qui stimule l'envie d'aller voir, de jeter un coup d'oeil, ne serait-ce qu'à la dérobée. Le non-visible entre ainsi en relation avec le visible, le redéfinit, le questionne, le déplace, le détruit peut-être...

En proposant une autre manière de regarder, en n'offrant que des images tronquées, fragmentées, ce spectacle provoque délibérément les angles morts pour inviter les spectateurs à expérimenter un entre-voir qui fait voir autrement.

Le regard à l'abris dans la boîte, en sécurité derrière la fente, doit aller chercher l'image, la poursuivre, l'attraper, la ligoter, la recoudre pour pouvoir construire le sens qui n'est jamais donné d'emblée, de sorte que chaque spectateur est véritablement l'acteur de la représentation.

Des histoires, des situations, des apparitions et, bien sûr, l'humour surgissent par ces jeux constants de décadrages et de décalages. De part leur posture, les spectateurs seront aussi témoins parfois de ce qu'ils ne devraient pas voir, des intimités capturées du coin de l'oeil.

« Je crois que l'œil et l'imagination ont à peu près le même champ, ou peut-être au contraire que le champ de l'imagination est en raison inverse du champ de l'œil » .

Denis Diderot, Salons de 1767.



Sens, Marc-Antoine Mathieu

NOTRE OBJET

Nous faisons du théâtre d'objet... entre autres choses.

Littéralement, un objet désigne « ce qui est placé devant »...

Quoi de plus banal au théâtre où l'on présente une scène devant le regard des spectateurs ?

Mais ce terme si évident d'objet se trouble tout à coup lorsqu'on le rapproche des mots avec lesquels il partage son préfixe :

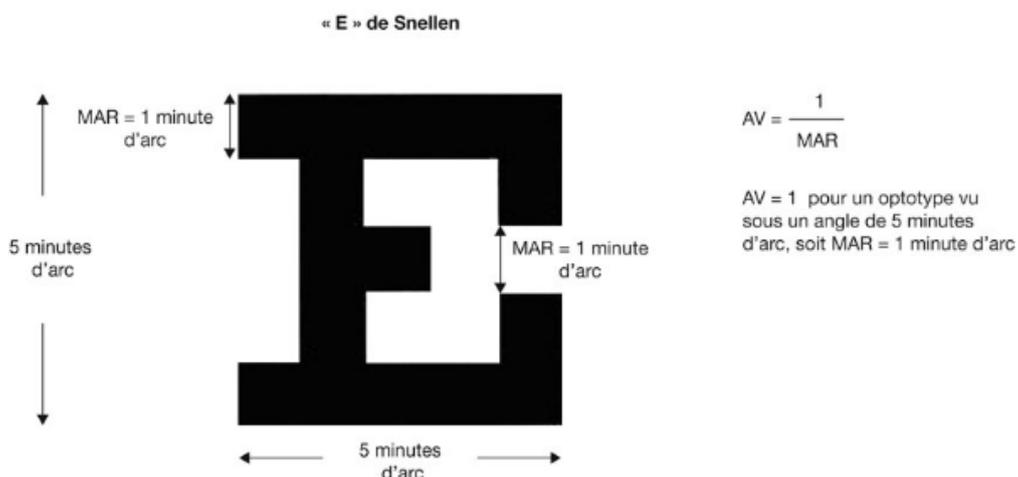
- objectif : but d'une opération / système optique
- objection : « jeter en avant », opposer à une assertion
- obscur : « recouvre tout autour »
- observer : « garder autour », cf. : « regarder »
- obéir : « écouter vers », tendre l'oreille
- obstacle : « dressé devant »
- obséder : « s'asseoir autour », détourner quelqu'un pour se l'accaparer
- oblique : détourné de la ligne droite
- obliger : lier, se donner
- obtenir : tenir fermement
- obturer : boucher
- obsolète : sortir de l'usage
- obstiner : « se tenir debout », persévérer
- oblitérer : rendre illisible
- obstruer : « construire devant », barrer, fermer
- obscène : mauvais signe, mauvais présage, ce qui ne doit pas être vu

Quel est donc notre objet ?

Vous obliger, en toute objectivité, à observer l'obscène oblitéré par vos obturateurs, vous obséder, obtenir de vous faire obéir sans objection, faire obliquer vos regards obstrués et obsolètes pour s'obstiner dans l'obstacle...

C'est obscur ?

Le « E » de Snellen (1864), optotype qui, historiquement, a fondé la définition de l'acuité visuelle...



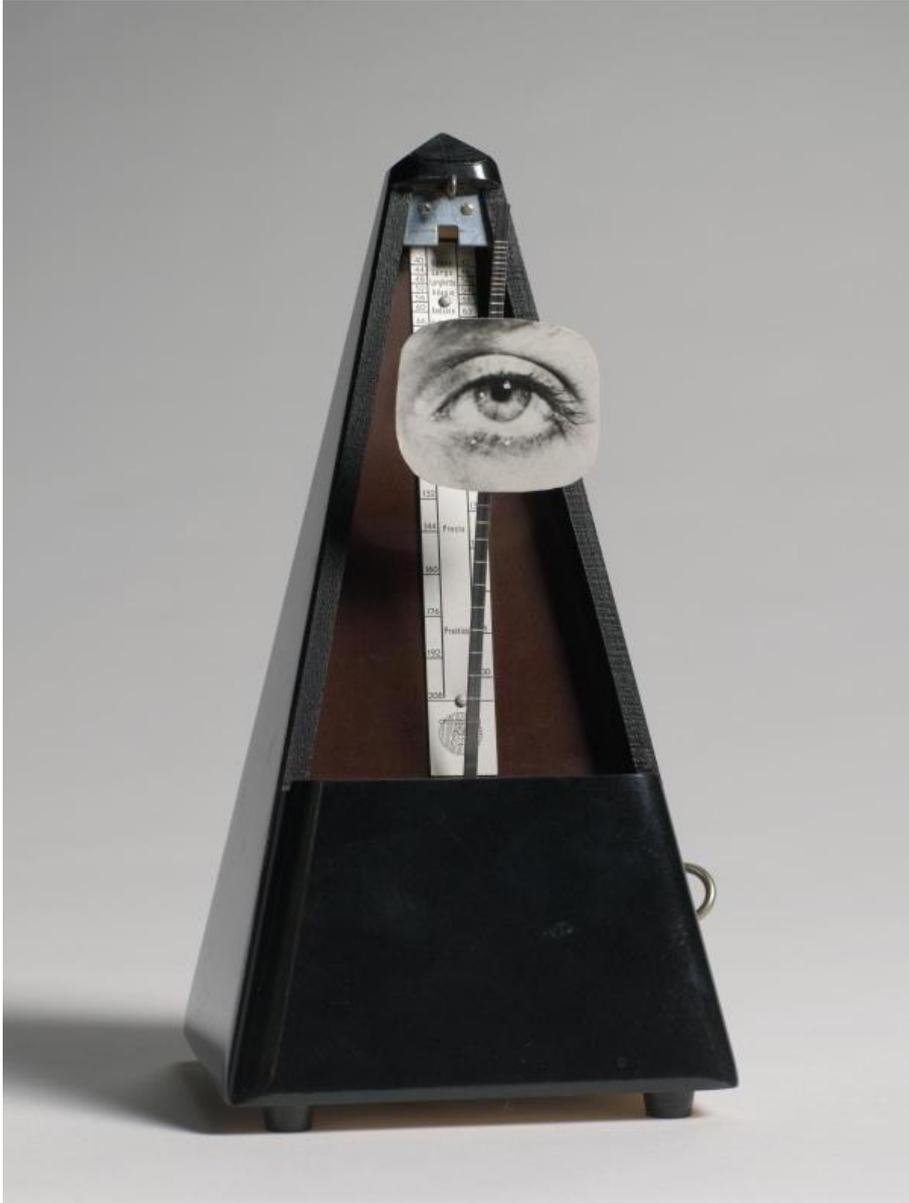
Nos matériaux : corps, objets, sons, mouvement

Qui du corps ou de l'objet est l'un ou l'autre, si même le mouvement ne les différencie pas ? Ils partagent la capacité de métamorphose, de plasticité, d'éloquence, la faculté de passer du concret à l'abstrait, de l'accord à la contradiction. Prendre corps, s'incarner, se réifier, bouger avec l'objet, faire bouger l'objet ou être bougé par l'objet ? Ce sont là quelque-unes des questions qui animent notre écriture.

Le jeu de vision tronquée et l'espace multipolaire offrent une approche du corps et du mouvement particulières.

- Le corps morcelé : Apparition de visages ou de parties du corps en gros plans, les spectateurs n'auront presque jamais de vision totale des corps mais seulement des apparitions partielles et parfois si fugaces qu'ils croiront les avoir rêvées.
- Le corps comme matière : chair, peau, pores, poils, larmes, souffle, etc., la proximité des spectateurs avec les acteurs, bien que par le truchement des boîtes, offre, non seulement la forme des corps mais leur texture, jusqu'aux mouvements de respiration, tremblements de paupière et autres légers rictus du coin des lèvres.
- Le corps sculptant la matière : une ligne laser se projette sur un corps puis ondule, vrille et se transforme au rythme du mouvement. Elle prend vie dans et par la présence du corps et son mouvement. Elle s'imprime sur le corps qui l'anime, ou est-ce l'inverse ?
- Le corps exhibé dans son étrangeté : Une statue de mousse à raser est présentée comme une bête de foire. Elle tourne lentement au centre du plateau tirée par un personnage aux yeux bandés. Quelqu'un, lentement, se met à la raser comme s'il la déshabillait et révèle des bribes de corps, des taches de peau rose sous la mousse blanche. Puis, tel un sculpteur possédé par son œuvre, il se met à la modeler pour faire surgir toute une panoplie de monstres. La mousse fond peu à peu et tombe au sol laissant apparaître le corps qu'elle recouvrait.

L'espace lui-même est déployé comme un corps, plié, étiré, gonflé, morcelé, éclaté ou vibrant.



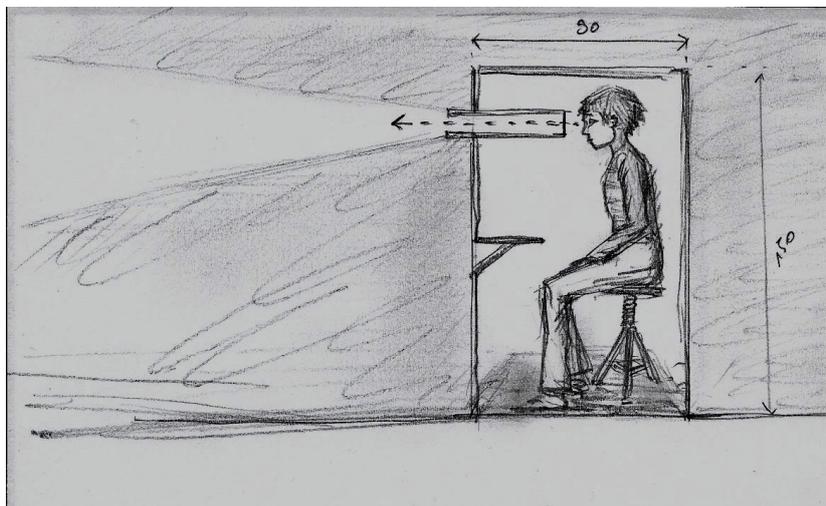
Man Ray

Le dispositif scénique

Des boîtes en carton sont éparpillées dans l'espace et orientées selon des angles différents.

Elles sont munies d'une fente d'où l'on peut observer ce qui se passe à l'extérieur. Les spectateurs y prennent place et verront tout le spectacle depuis la fente de leur boîte.

La fente de la boîte offre un champ de vision restreint et provoque des angles morts. Les zones de vision seront pour nous autant d'espaces scéniques et les angles morts des zones de coulisse où disparaître, se changer, entreposer des objets, etc..



Si de l'extérieur ce ne sont que de banales boîtes en carton, à l'intérieur, les boîtes sont aménagées comme de véritables cabanes d'affût : un petit tabouret pour s'asseoir, divers objets plus ou moins utiles selon les circonstances : lampe de poche, un miroir, de quoi grignoter, de quoi écrire,... Ces cabanes ont déjà été occupées et les traces de ces présences sont sensibles : traces de doigts, recoins rafistolés, traces écrites, images de magazines punaisées aux parois, etc.,.

En plus des boîtes, des sortes de paravents eux-aussi munis de fentes et derrière lesquels sont assis des spectateurs par 3 ou 4 (15 spectateurs environ derrière les paravents).

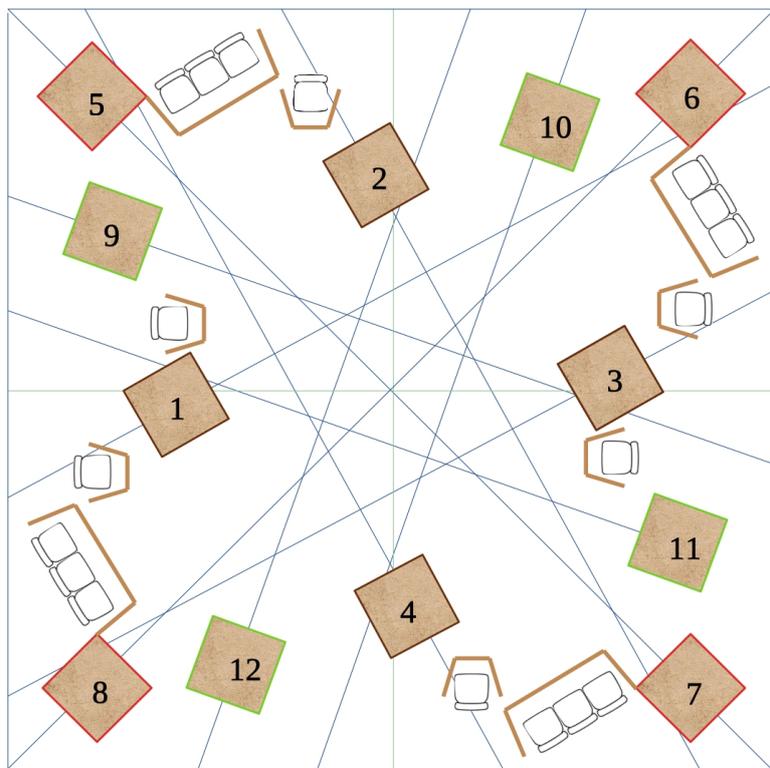
Ces modules servent également de surfaces de projection.

Sur le sol sont tracés les angles de visions de chaque spectateur, une sorte de schéma au compas tout droit sorti d'un curieux traité d'optique, déployé tel un maillage arachnéen voire un véritable filet.

Au fil du spectacle, nous positionnerons sur les viseurs différents filtres qui transforment pour un temps le statut du spectateur : un trou de serrure et il devient voyeur, témoin d'une scène intime. Un viseur de sniper et il devient un tireur, une loupe et il voit la scène qui se joue à l'envers...

Les scènes perçues n'auront donc pas le même sens pour ceux qui ont les filtres et ceux qui ne les ont pas ou qui en ont un différent. Ce qui pourra être perçu comme totalement abstrait pour les uns aura un sens bien concret pour d'autres.

Des jeux de miroirs permettront également de déjouer les angles morts ou au contraire, de fermer des zones de visions et de créer de nouveaux recoins de coulisses. Ils permettront aussi de faire voir à certains spectateurs des scènes qui ont lieu en-dehors de leur champ de vision.



Disposition: 10mx10m
 12 personnes dans les boîtes
 18 personnes derrière les paravents

La dimension sonore

Le dispositif sonore est lui aussi construit en contrepoint de manière à créer un décalage entre ce qui est vu et ce qui est entendu et afin d'ouvrir d'autres espaces et de dresser des ponts entre le visible et le non-visible.

Le son diffusé dans les boîtes (par des haut-parleurs dans les parois) sera de nature à participer à questionner l'image.

Ainsi par exemple, on voit quelqu'un passer en courant sur le plateau et on entend les bruits d'un éboulement de pierres dans la boîte, un verre d'eau versé devient une véritable inondation, etc.,.

Comme dans une cabane d'affût, l'image annonce sa venue par des sons qui la dénoncent. Les spectateurs pourront parfois entendre, comme des bruissements, des bribes de textes chuchotées aux boîtes, des secrets murmurés pour eux seuls. Certains entendront des sons de scènes qu'ils ne verront pas. Appâts ou leurres ? Nul ne sait...

La lumière comme outil de cadrage et de décadage

Les jeux de lumières permettent également d'ouvrir et fermer les espaces de jeu : corps et objets éclairés par fragments, jeux avec les zones d'ombres, etc.,.

Les boîtes peuvent s'allumer de l'intérieur de sorte que les spectateurs voient les autres à travers leurs lucarnes. Leur boîte devient alors un espace scénique habité par eux-mêmes.

Une scène sera éclairée par des lumières mobiles, comme des faisceaux de surveillance qui se croisent et capturent les corps et les objets. Quelqu'un tente de lire un texte sur la texture des larmes du faucon. Mais pour pouvoir lire, il faut poursuivre la lumière. Ou est-ce la lumière qui poursuit le livre ? Un livre qui soudain devient un faucon en vol...

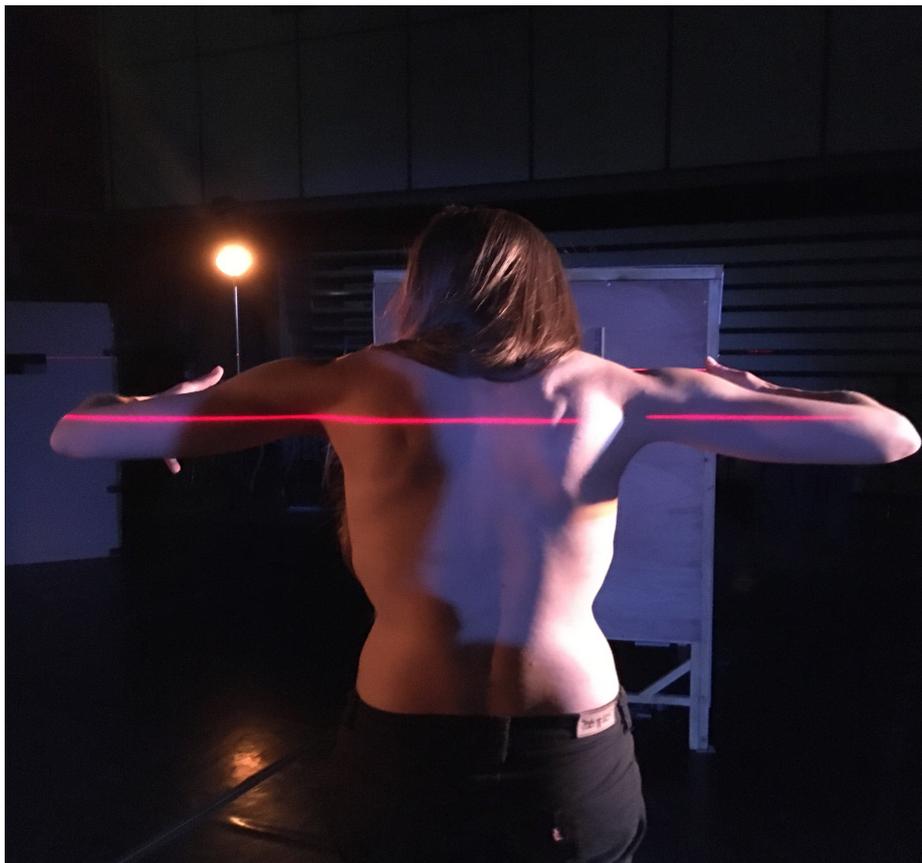
Une autre scène sera éclairée par un laser. La ligne rouge projetée sur les boîtes trace un horizon qui soudain se trouble et devient flou et mou. Lorsqu'elle est captée par le corps, point rouge au bout du doigt ou véritable ligne de coupe, les dimensions se tordent et la ligne rouge devient une entité étrange qui s'anime comme à la recherche de ses lignes de fuite.

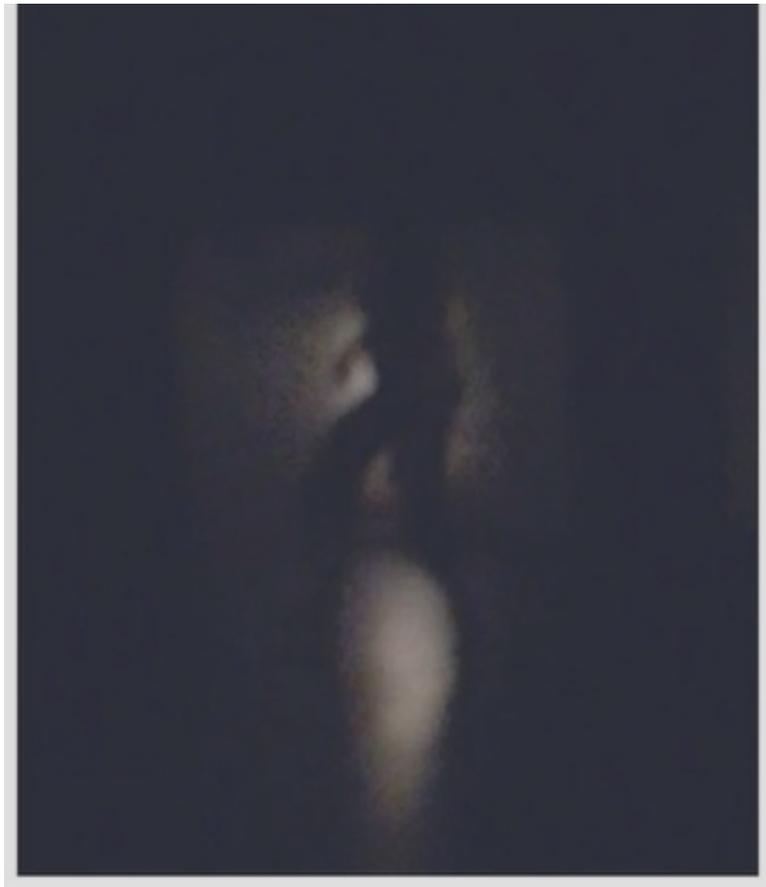
Le dispositif olfactif

Il n'y a pas que les sons pour trahir la présence d'une image, les odeurs également nous signalent leur approche ou signifie leur passage.

Fabriquées spécialement par le laboratoire Asquali, des odeurs (iode, forêt, etc.,) seront diffusées, tantôt dans les boîtes, tantôt à l'extérieur.

Premières recherches en images









QUESTIONS PRATIQUES

POUR QUELS ESPACES ?

Ce spectacle n'est pas destiné qu'aux scènes de théâtre.
Il pourra avoir lieu dans des halls, des couloirs, des hangars, des salles des fêtes, des gymnases, voire en plein air du moment qu'il sera possible d'implanter notre dispositif scénique et de faire le noir.

Toutes les lumières seront sur pieds à roulettes et les régies son et lumière seront au plateau, commandées par nous-mêmes pendant le spectacle.

COMBIEN DE TEMPS ?, COMBIEN DE SPECTATEURS ?, QUEL PUBLIC?

Ces questions restent encore à définir mais nous imaginons un spectacle d'environ 40mn que l'on pourra jouer jusqu'à 3 fois dans la même journée, en laissant un temps entre les représentations pour refaire la mise.

Le nombre de spectateurs sera de 12 dans les boîtes et 18 derrière des sortes de paravents eux-aussi munis de fentes d'observation, soit un total de 30 spectateurs.

Ce spectacle vise en priorité un public adulte mais sera accessible à partir de 8 ans.

L'ÉQUIPE

Conception, écriture et construction : **Céline Schmitt et Ivon Delpratto**

Jeu et manipulation : **Céline Schmitt, Ivon Delpratto, Amande Berlottier**

Composition musicale et arrangements sonores : **Céline Schmitt, Sébastien Cirotteau**

Construction de dispositifs et vidéo : **Benoît Fincker**

Création lumière : **Ivon Delpratto**

Compositions olfactives : **Asquali**

Conseils et aide techniques : **Jean-Pierre Larroche**

Regards complices : **Claire Duncoisne, Joëlle Noguès, Jean-Charles Lemoine**

CALENDRIER DE CRÉATION

La création est prévue pour **l'automne 2022** au théâtre du Chai du Terral (Saint-Jean-de-Védas - 34).

Elle est répartie sur :

- 100 jours de résidences de création : alternance de construction en atelier et répétitions au plateau
- 3 semaines de construction en atelier de la compagnie

RESIDENCES: «Rien à voir»			
	Temps de résidence	Lieux	Type d'accompagnement
2020			
14 au 18 Septembre	5 jours	Théâtre du Bois de l'Aune	Coproduction
27 octobre au 6 Novembre	10 jours	L'Estive-Scène Nationale de Foix	Accueil en résidence
2021			
Février du 1 au 5	5 jours	Vélo Théâtre	Accueil en résidence
Mars du 1 au 5	5 jours	Bois de l'Aune	Accueil en résidence
Avril du 20 au 24	4 jours	L'Estive-Scène Nationale de Foix	Accueil en résidence
Du 3 au 14 Mai	11 jours	Théâtre de la Licorne	Compagnonnage
Juin			
Juillet	5 jours	L'Estive-Scène Nationale de Foix	Accueil en résidence
Août			
6-15 septembre	10 jours	Chai du Terral Usinotopie	Co-production Accueil en résidence « Bulles de Fabrique »
28 Septembre au 8 Octobre	12 jours		
Octobre			
Novembre 4 au 19	14 jours	Alenya	Résidence et ateliers
Décembre			
2022			
Janvier			
Février			
Mars	10 jours	La Grainerie	Accueil en résidence
Avril 19-25	6 jours	Franciscains Béziers Périscopie	Accueil en résidence coproduction
26-7 Mai	11 jours		
Mai 16 au 28	10 jours	Odradek	Compagnonnage
Juin 13 au 28	15 jours	Franciscains Béziers	Accueil en résidence
Juillet	10 jours	L'Estive-Scène Nationale de Foix	Accueil en résidence
Août			
Septembre 17 au 30	12 jours	Vélo Théâtre	Compagnonnage
Octobre - Dates à définir	PREMIERE	Chai du Terral	Résidence et représentation

PARTENAIRES

Coproduction :

- **Le Périscope** (Nîmes – 30)
- **Le Chai du Terral** (Saint-Jean-de-Védas – 34)
- **Le Théâtre du Bois de l'Aune** (Aix-en-Provence - 13)
- **MIMA** (Mirepoix - 09)
- **Alenya** (66)
- **Collectif En Jeux (Occitanie en Scène)**

Soutien :

- **L'Estive - Scène Nationale de Foix et de l'Ariège** (Foix – 09)
- **La Grainerie** (Toulouse - 31)

Compagnonnage :

- **Odradek** (Quint-Fonsegrives – 31)
- **La Licorne** (Dunkerque - 59)
- **Le Vélo Théâtre** (Apt – 84)

Accueil en Résidence :

- **L'Usinotopie** (Villemur sur Tamn – 31), « Bulles de fabrique »
- **Les Franciscains** (Beziers - 34)

DRAC-Occitanie : Aide au projet 2021

Région Occitanie : Aide au Projet 2021.

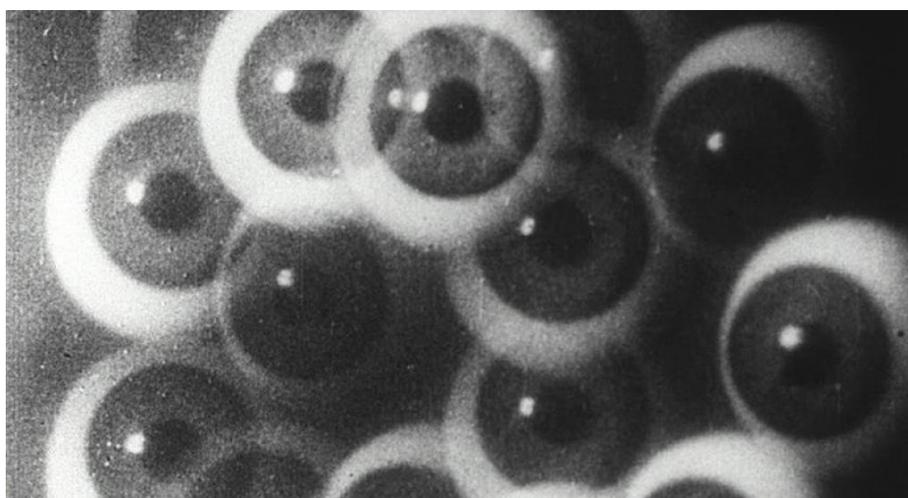
Ce projet a été sélectionné dans le cadre des A Venir 2021

Ce spectacle reçoit le soutien d'Occitanie en scène dans le cadre de son accompagnement au Collectif En Jeux.

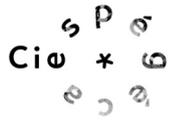


Les membres du Collectif En jeux pour la saison 2021-2022

- L'Estive, Scène Nationale de Foix et de l'Ariège (09)
- Théâtre en Garrigue, Port-la-Nouvelle (11)
- Le Théâtre dans les Vignes, Couffoulens (11)
- Théâtre de la Maison du Peuple, scène conventionnée d'intérêt national Art en territoire, Millau (12)
- Le Périscope, scène conventionnée d'intérêt national art et création pour les arts de la marionnette, le théâtre d'objet et les formes animées, Nîmes (30)
- Les ATP d'Uzès (30)
- La Grainerie, fabrique des arts du cirque et de l'itinérance, Balma / Toulouse Métropole (31)
- Théâtre du Grand Rond, Toulouse (31)
- Théâtre Jules Julien, Toulouse (31)
- Théâtre Sorano, Toulouse (31)
- Théâtre de la Cité, centre dramatique national Toulouse Occitanie (31)
- Le Neuf Neuf festival / Compagnie Samuel Mathieu, Toulouse (31)
- L'Escale / Ville de Tournefeuille (31)
- Théâtre Jean Vilar, Ville de Montpellier (34)
- Bouillon cube, Causse-de-la-Selle (34)
- Chai du Terral, Ville de Saint-Jean-de-Védas (34)
- Le Kiasma, Castelnau-le-Lez (34)
- La Bulle Bleue, Montpellier (34)
- Théâtre Albarède, Communauté de Communes des Cévennes Gangeoises et Sumènoises (34)
- Théâtre Molière-Sète, Scène Nationale Archipel de Thau (34)
- Théâtre Jacques Coeur, Lattes (34)
- La Cigalière, Sérignan (34)
- Le Théâtre des 13 Vents, Centre Dramatique National Montpellier Occitanie (34)
- Scénograph, scène conventionnée pour le théâtre et le théâtre musical, Figeac / Saint-Céré (46)
- L'Astrolabe, Figeac (46)
- Scènes croisées de Lozère, scène conventionnée d'intérêt national Art en territoire, Mende (48)
- Service Culturel de la Ville d'Alénya (66)



Hanz Richter



CONTACT

Cie Espégéca

espegeca@gmail.com

**Direction artistique:
Céline Schmitt / Ivon Delpratto**

06 66 30 66 76

**Site web:
espegeca.fr**